

TEST N° 13 (8)

UNIVERSITA' DEGLI STUDI DI URBINO "CARLO BO" CENTRO LINGUISTICO D'ATENEO

A) Transformez les phrases en remplaçant les mots soulignés avec l'adjectif possessif approprié

- Tu dois prendre la clef des voisins
- J'a oublié l'adresse de Sophie
- Je ne connais pas la nationalité de ce journaliste.....
- Tu sais quelle est la maison de Louis.....
- Quel est le métier de ce monsieur.....
- Je ne trouve plus les lunettes de Marie

B) Transformez à la forme interrogative avec l'inversion du sujet

- Elle a faim
- Il va à l'école
- Tu manges une pomme
- Vous partez demain
- Ils habitent à Paris

C) Complétez avec *qui/que/dont/où*

-a vu ce film ?
-va le frère d'Olivier.
- veulent faire les amis d'Hélène.
- C'est un chanteur.est célèbre en France.
- Ce sont des stagiaires. tu connais
- Voilà l'amie de Philippe je t'ai parlé

D) Complétez avec *ce/cet/cette/ces*

- Je veux..... livres
- Tu ne regardes pas film.
- Il prend..... voiture.
- Nous buvons vin.
- Elle n'aime pas homme.

SOCIOLOGIA

Après avoir lu le texte répondez aux questions suivantes :

- 1) Pourquoi le loisir n'est plus considéré un luxe?
- 2) Peut-on le définir comme un bien de consommation ?
- 3) Les gens sont-ils libres d'organiser leurs loisirs comme ils veulent ?

Les loisirs.

Le loisir n'est plus un « luxe », réservé aux privilégiés. Il s'est affirmé comme un droit et une valeur. Il est devenu un élément important de notre culture, une réalité familière, un besoin qui croît avec l'urbanisation et l'industrialisation. Il n'est pas seulement un élément compensateur du travail, il agit sur le travail lui-même, sur l'équilibre de l'individu de plus en plus soumis à des tensions éprouvantes. Il apparaît comme l'antidote des contraintes auxquelles nous sommes soumis, un défi à l'utilitaire. Dans une société où l'efficacité et le rendement sont au premier plan des préoccupations quotidiennes, on pourrait se réjouir qu'une large place soit faite aux activités désintéressées, qui ne se justifient que par la seule satisfaction qu'elles apportent à celui qui les pratique. Or dans le même temps qu'il devenait plus indispensable que jamais, le besoin de loisir a été exploité. Il est devenu un bien de consommation qui s'acquiert au prix de beaucoup d'heures de travail (on prévoit une augmentation de 50% des dépenses pour les loisirs et la culture dans le budget du Français de 1985). On a créé toutes sortes de formules récréatives et on a imposé peu à peu au consommateur une mode dans les loisirs. Qui dit mode, dit obligation. De ce fait le loisir inorganisé qui échappe aux fabricants de loisirs devient un peu suspect.

Catherine Valabrègue, *La condition étudiante*, op. cit.

SCIENZE POLITICHE

Après avoir lu le texte répondez aux questions suivantes:

- 1) Dans quels secteurs travaillent les immigrés ?
- 2) Où se dirigent-ils et pourquoi ?
- 3) Pourquoi parlent-on de *ghettos* ?

Des postes subalternes.

Ces immigrés n'occupent plus seulement des emplois dans les mines ou le bâtiment, comme c'était le cas il y a vingt ans encore. Ils sont aujourd'hui très nombreux dans les grandes entreprises industrielles de la métallurgie ou d'autres branches ; on les trouve aussi de plus en plus nombreux dans le secteur tertiaire où ils occupent des postes subalternes: services de nettoyage ou de manutention, services hospitaliers, commerce, hôtellerie, services domestiques.

Ils se dirigent naturellement vers les lieux où les offres d'emploi sont nombreuses. Leur répartition est, de ce fait, très contrastée. Ils sont nombreux dans les grandes agglomérations et particulièrement à Paris ainsi que dans les zones de mines et d'industrie lourde comme le Nord ou la Lorraine. En revanche, ils sont presque absents dans l'Ouest, où la pression de la main-d'oeuvre locale sur le marché de l'emploi est forte.

S'il n'y a rien, en France, de comparable aux « ghettos » des villes américaines ou anglaises, on trouve cependant de grosses colonies étrangères dans certaines banlieues industrielles ou dans des quartiers dégradés de grandes villes. On peut d'ailleurs se demander si des ghettos ne sont pas en formation.

La France maintenant, op. cit.

CORRECTION

A) Transformez les phrases en remplaçant les mots soulignés avec l'adjectif possessif approprié:

leur/son/sa/sa/son/ses

B) Transformez à la forme interrogative avec l'inversion du sujet:

*A-t-elle faim/va-t-il à l'école/manges-tu une pomme
partez-vous demain/habitent-ils à Paris.*

C) Complétez avec qui/que/dont/où:

Qui/où/que/qui/que/dont

D) Complétez avec ce/cet/cette/ces

Ces/ce/cette/ce/cet/

Compréhension

Sociologia:

- 1) il s'est affirmé comme un droit et une valeur.
- 2) oui car c'est un défi à l'utilitaire.
- 3) non car ils sont presque obligés de choisir des loisirs de plus en plus organisés.

Scienze politiche:

- 1) non seulement les mines et le bâtiment ma aussi le secteur industriel et tertiaire
- 2) vers les lieux où les offres d'emploi sont plus nombreuses.
- 3) car dans les banlieues des grandes villes il y a des grandes concentrations d'immigrés